

D'après le Pape François

L'Église a besoin de saints, et non de superhéros. Depuis ses premiers pas lors de son élection au Siège de Pierre, le Pape François a souvent évoqué la sainteté de l'Église, et il a tracé non seulement le profil de ce qui caractérise le fait d'être saint, tout en indiquant aussi ce qu'un saint n'est pas. Le 2 octobre 2013, lors d'une audience générale, il avait souligné que l'Église « *offre à toute la possibilité de parcourir la route de la sainteté, qui est la route du chrétien* » vers la rencontre avec Jésus. L'Église, avait-il observé, « *ne refuse pas les pécheurs* », elle les accueille et les invite à se laisser « *contaminer par la sainteté de Dieu* ». Au terme de cette catéchèse. Le Pape avait cité l'écrivain français Léon Bloy, qui affirmait, dans les derniers jours de sa vie, qu'il y a « *seulement une tristesse dans la vie, celle de ne pas être saint* ».

Les saints ne sont pas des surhommes, mais des amis de Dieu

Les saints, avait souligné le Pape lors de sa première Toussaint, le 1^{er} novembre 2013, sont « *les amis de Dieu* », parce que dans leur vie « *ils ont vécu en communion profonde avec Dieu* ». « *Les saints ne sont pas des surhommes, ils ne sont pas nés parfaits* », avait insisté François. Les saints, avait-il rappelé, « *sont comme nous, comme chacun de nous* », ils ont vécu « *une vie normale* », mais ils ont « *connu l'amour de Dieu* » et ont « *suivi avec tout leur cœur, sans conditions ni hypocrisie* ». Alors comment reconnaît-on leur sainteté ? « *Les saints sont des hommes et des femmes qui ont la joie dans la cœur et la transmettent aux autres* », avait expliqué le Pape. La joie est donc un trait distinctif des saints, en contradiction avec « *la tête d'enterrement* » qu'affichent certains chrétiens qui ne vivent pas bien leur foi.

Tous les chrétiens sont appelés à la sainteté, personne n'est exclu

Les saints de la porte d'à côté

6. Ne pensons pas uniquement à ceux qui sont déjà béatifiés ou canonisés. L'Esprit Saint répand la sainteté partout, dans le saint peuple fidèle de Dieu, car « le bon vouloir de Dieu a été que les hommes ne reçoivent pas la sanctification et le salut séparément, hors de tout lien mutuel ; il a voulu en faire un peuple qui le connaîtrait selon la vérité et le servirait dans la sainteté »[3]. Le Seigneur, dans l'histoire du salut, a sauvé un peuple. Il n'y a pas d'identité pleine sans l'appartenance à un peuple. C'est pourquoi personne n'est sauvé seul, en tant qu'individu isolé, mais Dieu nous attire en prenant en compte la trame complexe des relations interpersonnelles qui s'établissent dans la communauté humaine : Dieu a voulu entrer dans une dynamique populaire, dans la dynamique d'un peuple.

7. J'aime voir la sainteté dans le patient peuple de Dieu : chez ces parents qui éduquent avec tant d'amour leurs enfants, chez ces hommes et ces femmes qui travaillent pour apporter le pain à la maison, chez les malades, chez les religieuses âgées qui continuent de sourire. Dans cette constance à aller de l'avant chaque jour, je vois la sainteté de l'Église militante. C'est cela, souvent, la sainteté « *de la porte d'à côté* », de ceux qui vivent proches de nous et sont un reflet de la présence de Dieu, ou, pour employer une autre expression, « *la classe moyenne de la sainteté* »

8. Laissons-nous encourager par les signes de sainteté que le Seigneur nous offre à travers les membres les plus humbles de ce peuple qui « *participe aussi de la fonction prophétique du Christ ; il répand son vivant témoignage avant tout par une vie de foi et de charité* »[5]. Pensons, comme nous le suggère sainte Thérèse Bénédicte de la Croix, que par l'intermédiaire de beaucoup d'entre eux se construit la vraie histoire : « *Dans la nuit la plus obscure surgissent les plus grandes figures de prophètes et de saints. Mais le courant de la vie mystique qui façonne les âmes reste en grande partie invisible. Certaines âmes dont aucun livre d'histoire ne fait mention, ont une influence déterminante aux tournants décisifs de l'histoire universelle. Ce n'est qu'au jour où tout ce qui est caché sera manifesté que nous*

découvrirons aussi à quelles âmes nous sommes redevables des tournants décisifs de notre vie personnelle ».

9. La sainteté est le visage le plus beau de l'Église. Mais même en dehors de l'Église catholique et dans des milieux très différents, l'Esprit suscite « des signes de sa présence, qui aident les disciples mêmes du Christ »[7]. D'autre part, saint Jean-Paul II nous a rappelé que « le témoignage rendu au Christ jusqu'au sang est devenu un patrimoine commun aux catholiques, aux orthodoxes, aux anglicans et aux protestants »[8]. Lors de la belle commémoration œcuménique qu'il a voulu célébrer au Colisée à l'occasion du Jubilé de l'an 2000, il a affirmé que les martyrs sont un « héritage qui nous parle d'une voix plus forte que celle des fauteurs de division »[9].

Pour toi aussi

14. Pour être saint, il n'est pas nécessaire d'être évêque, prêtre, religieuse ou religieux. Bien des fois, nous sommes tentés de penser que la sainteté n'est réservée qu'à ceux qui ont la possibilité de prendre de la distance par rapport aux occupations ordinaires, afin de consacrer beaucoup de temps à la prière. Il n'en est pas ainsi. Nous sommes tous appelés à être des saints en vivant avec amour et en offrant un témoignage personnel dans nos occupations quotidiennes, là où chacun se trouve. Es-tu une consacrée ou un consacré ? Sois saint en vivant avec joie ton engagement. Es-tu marié ? Sois saint en aimant et en prenant soin de ton époux ou de ton épouse, comme le Christ l'a fait avec l'Église. Es-tu un travailleur ? Sois saint en accomplissant honnêtement et avec compétence ton travail au service de tes frères. Es-tu père, mère, grand-père ou grand-mère ? Sois saint en enseignant avec patience aux enfants à suivre Jésus. As-tu de l'autorité ? Sois saint en luttant pour le bien commun et en renonçant à tes intérêts personnels

15. Laisse la grâce de ton baptême porter du fruit dans un cheminement de sainteté. Permits que tout soit ouvert à Dieu et pour cela choisis-le, choisis Dieu sans relâche. Ne te décourage pas, parce que tu as la force de l'Esprit Saint pour que ce soit possible ; et la sainteté, au fond, c'est le fruit de l'Esprit Saint dans ta vie (cf. *Ga* 5, 22-23). Quand tu sens la tentation de t'enliser dans ta fragilité, lève les yeux vers le Crucifié et dis-lui : « Seigneur, je suis un pauvre, mais tu peux réaliser le miracle de me rendre meilleur ». Dans l'Église, sainte et composée de pécheurs, tu trouveras tout ce dont tu as besoin pour progresser vers la sainteté. Le Seigneur l'a remplie de dons par sa Parole, par les sacrements, les sanctuaires, la vie des communautés, le témoignage de ses saints, et par une beauté multiforme qui provient de l'amour du Seigneur, « comme la fiancée qui se pare de ses bijoux » (*Is* 61, 10).